

les tribulations d'un Calypso-Nikkor sur 15.000 milles

par Alain Colas



Juillet 1969 - Au souffle de l'alizé, un grand voilier métallique laboure le Pacifique ensoieillé de sa triple carène dans un jaillissement d'écume. A la barre de Pen-Duick IV, Eric Tabarly exulte sous le feu croisé des paquets de mer : le grand trimaran d'aluminium file à pleine puissance vers la victoire et le record de la course Los Angeles-Honolulu. L'embrun vole bas et les flotteurs soulèvent un véritable rideau liquide, mais un équipier fixe tranquillement sur la pellicule l'effort du barreur, la symphonie de couleur et de mouvement, choisissant ses angles en toute liberté malgré la douche occasionnelle de son appareil.

C'est ainsi qu'au fil des milles, de traversée de l'Atlantique en course Transpacifique, les qualités "marines" du Calypso-Nikkor ont permis d'écrire la belle histoire photographique des records de Pen-Duick IV.

J'ai découvert l'efficacité et l'universalité de cet appareil bien malgré moi, au début de notre traversée éclair de l'Atlantique en décembre 1968. "Equipier-reporter" trop enthousiaste et trop préoccupé de réussir la photo, un paquet de mer avait transformé mon beau 24 x 36 tout neuf (visée réflexe, télémètre incorporé, cellule couplée et tout et tout) en un parfait moulin à sel.

Cependant, le coup de vent que nous subissons alors était devenu plus qu'éprouvant, et force nous fut de gagner le refuge de Santa Cruz de Ténériffe (Canaries) où je pus faire l'acquisition, instruit par ma récente infortune, d'un matériel peut-être moins sophistiqué mais, en revanche, parfaitement adapté.

Une solution signée Nikon.

Le Calypso-Nikkor II a été conçu comme "le Nikon du plongeur sous-marin". Absolument étanche à l'eau, même aux grandes profondeurs, du fait de son assemblage à joints toriques en "O" et son boîtier d'alliage léger moulé, il est équipé d'objectifs "Nikkor" interchangeables - une qualité d'optique que les professionnels du reportage ont consacrée. Seulement voilà, quoique spécialement étudié pour les prises de vue sous-marines, le Calypso-Nikkor s'emploie aussi bien à l'air libre, et pour nous autres, gens de bateaux en équilibre souvent instable entre ces deux éléments, la rentabilité est évidente.

C'est un appareil robuste et sans fioritures, complètement protégé et facile à manier. Indifférent aux chocs et aux embruns, il se laisse fourrer à portée de main dans un aérateur ou reléguer dans un coin du cockpit, à l'aise de l'étrave où ça gerbe à la tête de mât où l'on n'a guère le loisir de le chouchouter. La simplicité même, son levier d'armement commande à la fois l'avancement du film, le réarmement de l'obturateur, le déclenchement et l'avancement du compteur de vues, lui conférant



ainsi le tir manuel le plus rapide et... d'une seule main s'il vous plaît, ce qui permet de consacrer l'autre à la sécurité de l'artiste une fois déterminé le réglage. Justement, on dispose pour ce faire, de deux bagues commodément situées de part et d'autre de l'objectif, l'une pour la mise au point et l'autre pour le diaphragme avec affichage automatique de la profondeur de champ. L'objectif assure le verrouillage corps-boîtier et le chargement s'opère normalement après déverrouillage, corps sorti du boîtier à l'aide des deux leviers à crochet où se fixe la courroie de cou.

"C'est au pied du mur..."

Laissant l'objectif de 28 mm, spécialement corrigé, aux adeptes du monde du silence, nous utiliserons à bord le 35 mm "W-Nikkor" (f/2.5), grand angle qui nous restitue le "recul" dont nous prive notre univers restreint et facilite "l'instantané" avec sa grande profondeur de champ.

Cependant, parfait pour la manœuvre, les scènes de la vie à bord et les paysages de l'escale, il aplatit les vagues pourtant "grandes comme ça" et déforme les portraits "shootés" de trop près ou décentrés. Un petit "télé" de 80 mm est heureusement là pour arranger les choses maintenant et cette longueur de focale, disons conservatrice, s'accommode du mouvement que nous connaissons sans nous imposer pour autant un trop grand effort de "cardan humain"...

En quelque quinze mille milles d'utilisation nautique du Calypso-Nikkor et plusieurs milliers de photos dans toutes les conditions imaginables, ce petit 24 x 36, si facile à vivre, est devenu plus qu'un outil de travail : c'est un compagnon fidèle, témoin de toutes les équipées, qui trouve toujours sa place à côté du ciré, du harnais et des bottes quand il s'agit de refaire le sac pour aller tirer de nouveaux bords.

Tous renseignements : Nikon Informations, service P, 16, rue de la Cerisaie (94) - Charenton-le-Pont.

